

LEAP (2011), Adad Hannah

Vous êtes au premier arrêt du circuit Art public, science et technologie du campus Loyola.

Du côté sud de la rue Sherbrooke Ouest se trouve le Centre PERFORM de l'Université, situé à proximité de terrains de soccer et de football et d'un dôme sportif gonflable. On y trouve un centre de formation, un complexe en sciences de la santé, un centre de recherche, ainsi qu'une piste de course, une clinique équipée d'une piscine d'hydrothérapie et bien plus encore. Le centre abrite également l'École de la santé de Concordia, un pôle multidisciplinaire réunissant des chercheur·euses, des professionnel·les de la santé et des décideur·euses politiques, qui œuvrent ensemble à transformer l'avenir de la recherche en santé.

Ornant sur deux étages la façade du bâtiment pour lequel elle a été conçue, la fresque photographique *Leap*, réalisée par Adad Hannah, reflète les activités du centre.

Commandée dans le cadre du programme du 1 % pour l'art public, l'œuvre met en scène 14 figures monumentales, représentées en train de marcher, de s'étirer, de s'accroupir, de faire une fente ou de plonger. Cette murale célèbre le corps en mouvement, un thème à l'image de la vocation du centre, consacré à l'étude du corps humain et de ses dimensions sociales, culturelles, scientifiques et politiques.

La spécificité du lieu est déterminante dans les œuvres d'art public d'Adad Hannah. En effet, ses recherches et son inspiration l'amènent souvent à collaborer avec des communautés ou des groupes étroitement liés à des espaces précis. Pour ce projet, l'artiste a lancé un appel ouvert invitant étudiant·es, chercheur·euses, membres du personnel et autres membres de la communauté à poser pour lui. Au lieu de choisir des athlètes d'élite, il a fait du lien avec le Centre PERFORM le seul critère de participation. Lors des séances de sélection et de prise de vue, Hannah a échangé avec les modèles afin d'en savoir plus sur leur travail et sur l'importance du centre dans le contexte universitaire. La fresque est ainsi devenue un portrait collectif de la communauté qui anime cet espace.

Après avoir photographié les sujets, Hannah a organisé les images, conçu leur assemblage, puis imprimé la fresque selon un procédé appelé « Dip-Tech », qui utilise de grandes têtes d'impression à jet d'encre, de la taille d'un four à micro-ondes, pour déposer de minuscules particules de céramique colorée sur du verre. Les traces de ce procédé sont encore visibles sur la murale.

Si vous regardez attentivement les images, que ce soit de l'intérieur, de l'extérieur ou depuis n'importe quel étage, vous distinguerez des centaines de points qui, à la manière d'un tableau pointilliste, donnent une forme à chaque figure. Que remarquez-vous dans leurs mouvements ?

On peut penser qu'Adad Hannah a eu recours à des procédés scientifiques et à la technologie pour comprendre et représenter le corps humain, ce qui n'est pas sans rappeler les activités menées dans ce bâtiment. À sa manière, le créateur de *Leap* a mis à profit sa pratique artistique et l'image photographique pour célébrer à la fois le corps humain en mouvement et l'engagement de l'Université dans ce domaine de recherche.

Pour poursuivre la visite, cliquez sur *Figures en lisière* de Marie-France Brière.